

Langues et Littératures du Monde Arabe, n°12 (2020)

Résumés

Variabilité et constance des écritures manuscrites subsahariennes : identification des formes des écritures maghrébines

Abderrahim Saquer

L'article se donne pour but de repérer les caractéristiques graphiques qui permettent d'identifier et de distinguer les trois variétés principales d'écriture des manuscrits arabes subsahariens : *sūqī*, *sūdānī*, *maǧribī*. Dans cette perspective, on décèle des constantes formelles dans la diversité des formes des graphèmes au sein d'un même style d'écriture. Ensuite, la comparaison de ces trois styles amène à visualiser les nuances de chaque écriture, grâce à un nombre limité de traits formels distinctifs. Il apparaît que ces écritures partagent des traits formels communs, selon les différents contextes graphiques, ce qui tend à prouver, en fin de compte, qu'elles font bien partie d'une même famille, celle des écritures maghrébines.

Mots-clés : arabe, manuscrits, écriture, écritures maghrébines, *sūqī*, *sūdānī*, *maǧribī*

Le non ordonnancement des étymons dans les parlers marocains

Hadia Slaoui

Le non-ordonnancement des étymons a été démontré depuis longtemps en arabe classique (Bohas et Darfouf 1993) et en hébreu (Bohas et Dat 2007) et plus récemment dans diverses autres langues non sémitiques (Bohas 2016). Le but de l'article (fondé sur notre thèse soutenue en 2011) est d'étendre l'étude aux parlers marocains. Nous offrons une sélection de données qui permettent d'établir que 41 étymons (A, B) se réalisent dans les deux ordres (A+B, B+A) avec une signification identique ou analogue. Il s'agit donc d'une contribution à la lexicologie marocaine et d'une contribution à la réflexion linguistique, établissant que le principe saussurien de la linéarité du signifiant ne s'applique pas au niveau submorphémique.

Mots-clés : arabe, dialectes marocains, TME, matrice, étymon, réversibilité, submorphémique

Etude détaillée de la matrice {[labial], [pharyngal] ; « resserrement »}

Mustafa Alloush

L'étude de cette matrice, déjà abordée par Bohas (2000, p. 85-87), Bohas et Dat (2007, p. 117-119), Bohas (2019, p. 44-45), n'a jamais fait l'objet d'un dépouillement exhaustif. Nous y procédons dans cet article en nous fondant sur la base Kazimir0 (dictionnaire de Kazimirski intégré à DBASE). À cet effet, nous donnons d'abord une description du composant phonétique de la matrice, ce qui permet de découvrir le fondement de la motivation de la relation du son et du sens. Ensuite, nous procédons à l'organisation de l'invariant notionnel « resserrement ». Nous faisons ensuite l'inventaire du lexique en exposant successivement les réalisations incluant les labiales *b, f* et *m*. Il apparaît que cette matrice se réalise dans les 70 racines (au sens traditionnel du terme).

Mots-clés : arabe, TME, matrice, étymon, labiales, pharyngales, resserrement

Etude détaillée de la matrice {[coronal], [pharyngal, laryngal] ; « émission d'un son rauque ou d'un gémissement »}

Georges Bohas

Cette matrice, dont l'invariant notionnel évoque un flux sonore provenant de la gorge qui est stoppé par la coronale, matérialisé dans un son rauque, a fait l'objet d'une étude approfondie en hébreu (Bohas et Dat 2007, p. 176 sv.), mais seulement d'une exploration rapide en arabe (BOHAS et DAT 2007, p. 119-120), que nous allons développer ici. Le constituant phonétique combine des gutturales et des dorsales et l'invariant notionnel corrélé à cette substance phonétique est fortement mimophonique : il s'agit d'un bruit guttural produit par un animal ou un être humain. Nous procédons à l'organisation détaillée de cet invariant notionnel, « émission d'un son rauque ou d'un gémissement », avant de faire l'inventaire du lexique à partir de la base Kazimir0 (dictionnaire de Kazimirski intégré à DBASE). Le dépouillement révèle que cette matrice se réalise dans 36 racines (au sens traditionnel du terme).

Mots-clés : arabe, TME, matrice, étymon, coronales, pharyngales, laryngales, gémissement

La proximité de l'articulation implique la proximité du sens : regards sur la pensée d'Ibn Ğinnī

Kholoud Al-Saleh

Cet article se concentre sur la pensée d'Ibn Ğinnī (941-1002) qui a écrit sur l'influence du son d'un mot sur sa signification. Son approche a été un axe de recherche important pour les linguistes. Il comprend une traduction d'une section de son *Kitāb al-ḥaṣā'is* intitulée « La proximité de l'articulation implique la proximité des significations », afin de rendre ce matériel important et utile disponible pour les lecteurs de l'anglais.

Mots-clés : Arabic, Ibn Ğinnī, *Kitāb al-ḥaṣā'is*, son et sens, racine, articulation

La formalisation de l'ambiguïté lexicale en arabe en vue d'une désambiguïstation automatique

Omar Asbayou

L'ambiguïté lexicale complique le traitement automatique de l'arabe à tous les niveaux : morphologique, syntaxique et sémantique. La vision morpho-syntaxique que nous proposons ici permet de mesurer l'ampleur de ce phénomène et vise à en identifier les sources. La localisation et la formalisation des différents types d'ambiguïtés doit permettre d'envisager et de concevoir des solutions adéquates à ce problème. Un nombre considérable de cas d'ambiguïté est dû aux différents schèmes des verbes ainsi qu'au système morpho-flexionnel. La résolution de ce phénomène peut s'appuyer sur l'analyse syntaxique automatique prenant en compte les contraintes syntaxiques et sémantiques basées les connaissances linguistiques, comme les différentes catégories syntaxiques et le sens grammatical des verbes.

Mots-clés : arabe, voyellation, ambiguïté (morphologique, catégorielle, non-catégorielle, flexionnelle), analyse morphosyntaxique, désambiguïstation, traitement automatique des langues (TAL)

Les cercles métriques d'al-Ḥalīl : pourquoi leur dénomination a-t-elle prêté à controverse ?

Mustafa Alloush

L'abondance et la complexité de la terminologie de la science arabe de la métrique sont bien connues. Bien qu'ils conviennent qu'elle a été fondée par al-Ḥalīl b. Aḥmad al-Farāhīdī (mort en 786), les chercheurs pensent que sa terminologie est le résultat d'un travail collectif plutôt qu'individuel, comme en témoignent les différences existant d'un auteur à l'autre. Cet article se concentre sur les noms des troisième et quatrième cercles. En général, les élèves commencent par le troisième, appelé *al-muḡṭalab*, qui comprend les mètres *hazaġ*, *raġaz* et *ramal*, et le quatrième cercle connu sous le nom d'*al-muṣṭabah* comprenant *sarīʿ*, *munsariḥ*, *ḥafif*, *muḍārīʿ*, *muḡṭaḍab* et *muḡṭatt*. Mais deux éminents érudits, al-Tibrīzī (m. 502/1108) et al-Zamaḥṣarī (m. 538/1143), ont fait valoir que les noms de ces deux cercles devraient être modifiés. Cet article met en évidence les arguments qu'ils avancent pour contester le consensus apparent sur la question.

Mots-clés : arabe, métrique, terminologie, cercles, mètres, al-Ḥalīl, al-Tibrīzī, al-Zamaḥṣarī

Vous avez dit "vicieux" ? Les contraintes sur la réalisation des variables en métrique arabe

Georges Bohas

Cet article est une contribution aux débats entre théoriciens et praticiens dans le domaine de la métrique arabe. Stoetzer (1989) et Paoli (2008 et 2016) ont montré qu'il existe une discrépance entre les prédictions des théories et les généralisations descriptives auxquelles ils sont parvenus. Je propose de

contraindre mon modèle pour réduire cette discrédance, soit en spécifiant certaines positions comme longues, soit en faisant usages de filtres.

Mots-clés : arabe, métrique, modèles de vers, positions variables, contraintes de co-occurrence

Des vertus de l'observation :

Réflexions sur le système de la métrique arabe et sa modélisation

Bruno Paoli

L'adéquation de la théorie classique de la métrique arabe à la réalité est loin d'être parfaite, souffrant notamment d'un problème récurrent de surgénération, en ce sens que, trop puissante, elle autorise des variantes qui ne sont pas usitées. Pour résoudre ce problème, deux alternatives s'offrent à nous : amender le modèle classique ou son interprétation en y introduisant des règles ou des contraintes permettant d'en gommer les défauts (Bohas 2010 et ici-même) ; ou s'en affranchir définitivement et opter pour une représentation plus fidèle de la réalité et dont on pourra déduire un certain nombre de généralisations utiles. L'auteur choisit la seconde : il apparaît qu'une représentation qui se contente de délimiter positions variables et groupes stables possède un réel pouvoir explicatif.

Mots-clés : arabe, métrique, modèles de vers (simples, doubles), groupes stables, positions variables (liées), *hazağ*, *basīṭ*